

**SUJET PROPOSÉ A
UN CONTRAT DOCTORAL ETABLISSEMENT 2018**

UNITE DE RECHERCHE

Nom de l'Unité de Recherche : Espaces et Sociétés (ESO)
N° de l'Unité de Recherche : UMR 6590 CNRS
Nom du Directeur de l'Unité de Recherche : Emmanuelle Hellier (PR,
Université de Rennes 2), Emmanuel Bioteau (MCF, site ESO-Angers,
Université d'Angers)

Ecole Doctorale : ED STT (Sociétés, Temps, Territoires)

SUJET DE THESE

Intitulé français du sujet de thèse proposé

LA DIMENSION SPATIALE DES RÉSEAUX D'ACTEURS. CONSTRUCTION ET
RÔLE DES RÉSEAUX D'ACTEURS LOCAUX DANS « L'INNOVATION
TERRITORIALE ».

Intitulé Anglais du sujet de thèse proposé

The spatial dimension of actors' networks. Emergence and role of local actor networks
in "territorial innovation".

Domaine scientifique principal de
la thèse

Sciences humaines et sociales

Domaine scientifique secondaire de la thèse	
Discipline	Géographie humaine (physique, humaine et régionale)

DIRECTEUR DE THESE

CIVILITE	Monsieur
NOM	PIHET
PRENOM	Christian
Adresse mail	christian.pihet@univ-angers.fr
Date d'obtention HDR	1998
Nombre d'encadrement en cours au 1^{er} octobre 2017	5 encadrements en cours dont 2 en cotutelle internationale <ul style="list-style-type: none"> - J. Prugneau, Angers, ville étudiante - S. Bendimerad, L'innovation sociale dans les entreprises de l'ESS algérienne, avec A. Chibani, prof. Gestion, Univ. Alger - C. Hacini, Espace urbain et handicap, le cas d'Alger, avec Y. Bada, prof Urbanisme, Univ Biskra - Y. Bensomier, Innovation technologique et développement social, les réseaux de téléphonie mobile en Algérie, avec M. Baroudi, prof Gestion, Univ. Alger - JM Lemonnier, géographie de l'Eglise orthodoxe en France, avec E. Bioteau

Co-directeur le cas échéant

CIVILITE	Monsieur
NOM	BIOTEAU
PRENOM	Emmanuel
UNIVERSITE D’AFFECTATION UNITE DE RECHERCHE	Université d’Angers, Lab. ESO
Adresse mail	emmanuel.bioteau@univ-angers.fr
Date d’obtention HDR	Inscription pour soutenance 2018
Nombre d’encadrement en cours au 1^{er} octobre 2017	2 (en tant que co-encadrant par dérogation du Conseil scientifique de l’Université d’Angers) <ul style="list-style-type: none"> - J Le Claire, les communautés de pratiques et leurs effets sur les politiques publiques territoriales, avec E.Jaurand - JM Lemonnier, géographie de l’Eglise orthodoxe en France, avec C.Pihet

ARGUMENTAIRE SCIENTIFIQUE

Argumentaire scientifique présentant les enjeux de la thèse :

- **problématique**
- **contexte**
- **méthodologie**

MOTS CLES (5) : acteurs, réseaux, territoires, innovations, proximités

Problématique : Si le réseau est une notion initialement très mobilisée dans le monde des ingénieurs techniques, elle s'est développée en géographie et en économie à partir du XIX^e siècle. Pour autant la reconnaissance de la notion en géographie est récente et encore partielle : l'étude des réseaux urbains constitue la principale entrée de la notion de réseau en géographie (in Lévy et Lussault, 2013). Il s'agit donc ici un champ à creuser. L'objectif, n'est pas d'étudier les réseaux dans le sens des réseaux techniques, des réseaux urbains, ni des réseaux techniques composant les territoires urbains, mais de s'y intéresser au sens des sciences de gestion. La recherche se concentrerait ici sur les réseaux de personnes : réseaux associatifs, familiaux, politiques, militants, professionnels, religieux, entrepreneuriaux. Concevoir ces différents réseaux sociaux dans leur(s) dimension(s) territoriale(s) implique de s'interroger sur le rapport (et apports) qu'ils entretiennent avec les territoires dans lesquels ils se développent. Il semble pertinent de se demander dans quelle mesure, au même titre que les individus, les réseaux participent de la construction des territoires.

Contexte : Les modèles territoriaux d'innovation et l'apprentissage sont indissociables du contexte institutionnel et socioculturel localisé. L'approche qui en découle, également nommée « dépendance du sentier » (path dependency) (Dopfer, 1991), pose des conditions initiales de développement qui ne soient pas uniquement caractérisées en termes de dotations mais aussi et surtout en tant qu'organisations socioéconomiques de l'espace (Moulaert et Nussbaumer, 2008, 20). Hirschman (1964) voit dans la coordination et dans l'organisation les clefs de la problématique du développement. Il propose pour cela une grille d'analyse diachronique (ce qui entrave le développement à un instant donné peut également le favoriser à un autre instant) et multifactorielle (des facteurs se révéleront favorables et d'autres défavorables). Ainsi, « ce n'est pas dans les facteurs de croissance eux-mêmes qu'il faut chercher une explication au développement, mais dans la capacité à les coordonner en rapport avec la culture, c'est-à-dire en continuité ou en rupture avec elle » (Moulaert et Nussbaumer, 2008, 40). Cela ouvre la réflexion théorique sur le développement depuis les capacités d'innovations technologiques en direction des dimensions sociales / territoriales du développement, et vers les contributions sociales à l'innovation.

Les mécanismes que nous cherchons ici à mettre en évidence, et à analyser de façon à renforcer la connaissance théorique sur le sujet, relèvent de l'innovation située, laquelle renvoie directement à l'approche théorique de la proximité. Dès les années 1980, parallèlement à l'émergence et au déploiement du développement local, les innovations sociales sont de plus en plus reconnues et s'affirment pas à pas comme une composante à part entière du développement territorial. Progressivement, on assiste dans le vocabulaire analytique et politique à un glissement sémantique et idéologique : de l'innovation sociale à l'innovation territoriale, aujourd'hui au cœur de la réflexion politique et scientifique autour du développement local ; l'innovation devient ainsi un marqueur déterminant des dynamiques territoriales.

Mais l'approche de l'innovation est encore bien souvent réduite et limitée à sa seule dimension technologique ou organisationnelle limitant de fait ses bénéfices à un nombre de territoires réduits, majoritairement urbains bien que des travaux aient pu montrer dans un passé récent le rôle des innovations dans les milieux ruraux (comme le montrent la thèse de C. Rouvière, 2015, ainsi que les apports programmes LEADER). Pour autant, d'autres formes d'innovation, de plus en plus nombreuses, émergent depuis des territoires qui ne présentent pas une forte intensité technologique et qui sont peu denses. La mobilisation des populations locales autour d'innovations telles que les circuits courts révèlent une vitalité et un renouvellement pour ces territoires. Ces innovations conduisent à un élargissement de la notion schumpetérienne de l'innovation ; sont désormais considérées comme telles, les innovations techniques mais également organisationnelles, institutionnelles ou encore les innovations sociales (Torre, 2015).

Une attention particulière sera portée aux espaces ruraux, sans être pour autant exclusive. *L'originalité de ce sujet repose sur l'analyse des innovations et des réseaux d'acteurs adjacents dans des milieux autres que métropolitains, lesquels concentrent quasi-exclusivement les études à ce jour.* Dans ces espaces intermédiaires, pris entre milieux urbains denses et espaces en crises démographiques et économiques se posent ainsi différentes questions : Les mutations de ces espaces ruraux sont-elles accompagnées par des actions sociales spécifiques, et comment ? Est-il possible de valoriser autrement des filières traditionnelles ? Les entrées sur le sujet sont alors multiples : projets relatifs à l'habitat, à la valorisation des ressources, à l'animation des solidarités locales, sont autant de supports d'innovations sociales.

Méthodologie envisagée : Travail bibliographique sur la thématique ; Sélection de terrains cibles de l'étude, à l'interface entre milieux urbains et milieux ruraux innovateurs et/ou porteurs de groupements d'intérêt général (GAL, PTCE, etc.) ; Monographies diachroniques de façon à éclairer les trajectoires évolutives de ces territoires ; Analyse géo-historique de la mise en place des réseaux d'acteurs dans ces territoires. ; Enquêtes et entretiens. ; Mobilisation des outils cartographique et graphique (modèles de représentations de réseaux).

Références de l'unité de recherche sur le sujet :

Programmes de recherches en cours,

Bibliographie sommaire de l'unité et du porteur de projet sur le sujet proposé

Il s'agit au travers de ce projet de déceler comment des mouvements alternatifs sont-ils susceptibles de recomposer les espaces, voire les territoires ? Qu'ils relèvent d'inventions économiques en matière d'entrepreneuriat, d'innovations sociales territorialisées, notamment dans le champ de l'Economie Sociale et Solidaire, ou relevant de dynamiques de tiers-lieux, divers signaux faibles interpellent et méritent ainsi d'être approchés. Ces constructions de réseaux s'inscrivent par ailleurs dans une relation de proximité favorable à la cohésion sociale et à la démocratie participative. Cette entrée thématique s'inscrit dans le projet de recherche de l'UMR ESO (Axe 1 : Productions, différenciations et partages de l'espace notamment). Il s'agit également d'observer par ce travail comment de nouvelles solidarités non institutionnalisées apparaissent (regroupements affinitaires, collectifs revendicatifs, etc.). Souvent informelles au départ, ces initiatives ont elles-mêmes des trajectoires qui se dessinent selon les buts recherchés (ex. favoriser le bien-être, développer des projets culturels, etc.). Ces « sociabilités et arrangements locaux » se situent en amont des espaces de concertation collective et de démocratie participative. Par ces aspects, le projet s'inscrit également pleinement dans les travaux de l'Axe 2 du projet de l'UMR Espaces et Sociétés (Pratiques, expériences et représentations de l'espace). Enfin, s'il est nécessaire, rappelons que le projet de thèse ici défendu ne peut se concevoir sans le recours aux apports de disciplines variées : géographie certes mais également sciences de gestion (appuis de profs. de gestion via le projet PHC Tassili, porté par C.Pihet), sociologie, économie, sciences politiques, et aux intersections des écoles de pensée de la proximité, de la sociologie des organisations, renvoyant à l'Axe 4 (Théories, interdisciplinarité, méthodes) du projet d'ESO.

L'UMR ESO permettra en retour de bénéficier des apports de programmes récents portant sur les innovations technologiques et sociales en lien avec l'ESS (ISTESS - programme d'Expertise au Profit du Territoire de la Région Pays de la Loire clôt en 2017, porté par l'Université d'Angers) ou, en cours, le programme « La fabrique des territoires innovants » (portage Agrocampus Ouest), « Les pratiques de solidarités informelles » à l'échelle de Nantes Métropole : travail d'enquête afin de repérer les initiatives citoyennes qui permettent de renforcer les solidarités ; et enfin, conduit depuis ESO-Angers, un programme de recherche-action sur la « Formation des bénévoles et les disparités territoriales en région Pays de la Loire », à l'initiative de la DRJSCS des Pays de la Loire (2016-2018). Ces différents programmes, comme le projet (non financé) de Paris scientifique régional en Pays de la Loire LiCoopTer portant sur les Tiers-Lieux, l'Innovation et les Coopérations (entre acteurs) dans les Territoires (dépôt de candidature 2017), sont autant de supports pour l'inscription du projet de thèse dans un réseau de recherche actif, et apte à accompagner sa réussite.

Bibliographie sommaire de l'unité et du porteur de projet sur le sujet proposé :

En majuscules = membres de l'UMR Espaces et Sociétés lors de la parution des travaux.

Christian PIHET est porteur du programme PHC Tassili (2018-2021) convenu entre l'Université d'Angers et des partenaires universitaires algériens, appelé à s'élargir à la Roumanie, entre autres, portant sur l'accompagnement de la recherche sur les innovations sociales territorialisées, à l'interface des apports des sciences de l'espace et de gestion.

Dépôt en janvier 2019 d'un projet European Joint Doctorate avec un consortium centré sur l'innovation (technologique,

sociale, territoriale).

Emmanuel BIOTEAU est impliqué dans les programmes *ISTESS (2015-2017)*, *LiCoopTer (co-porteur, non financé, 2017)*, « *Formation des bénévoles et disparités territoriales en région Pays de la Loire* » (porteur, 2016-2018).

- **PIHET C.**, 2017, « Croissance urbaine et défis ruraux : quelles synergies pour le développement territorial dans l'Ouest », in *Idées et territoires*, 1, Nantes, p. 4-11.
- Pierre G., **BIOTEAU E.** « L'ancrage territorial des coopératives de proximité en réponse à des besoins sociaux localisés. Études de cas dans l'Ouest français ». *Norois*. 2017. Vol. 242 n°1 p. 25-37
- **BILLAUDEAU V.**, Christofol H., **DEWYNTER C.**, Michel J. L. *L'innovation dans l'économie sociale et solidaire*. [s.l.] : Editions Communiquance, 2017. 200 p. (IDEES).
- **BILLAUDEAU V.**, **BIOTEAU E.**, **MINETTO B.**, **PIERRE G.** « Le Pôle Territorial de Coopération Économique (PTCE) d'Ancenis : quels impacts pour le territoire ? ». *Communication & Organisation*. 2016. n°50 p. 61-76
- **BIOTEAU E.**, Féniès-Dupont K. *Développement local et solidaire des territoires. Expériences en Pays de la Loire*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2015, 220 p. (Economie et Société). ISBN : 978-2-7535-4278-5.
- Glémain P., **BIOTEAU E.** *Entreprises solidaires. L'économie sociale et solidaire en question(s)*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2015. 286 p. (Economie et Société). ISBN : 9782753540170.
- **BILLAUDEAU V.**, **BIOTEAU E.**, Poutier É., **DEWYNTER C.** « La notion de l'innovation sociale dans le contexte francophone : apports d'une analyse de données textuelles ». In : 5th EMES International Research Conference on Social Enterprise : Building a scientific field to foster social enterprise eco-system. 30/06-3/07 2015, Helsinki.
- Chapon P-M., Jahan F., **MICHEL B.**, **PIHET C.**, **RIOBE A-L.**, **PLARD M.**, Berrut G., « Le diagnostic action territorial environnement longévité (Datel) : un diagnostic territorial pour construire un avenir commun avec les aînés », in *Gériatrie et Psychologie Neuropsychiatrie du Vieillessement*, Vol. 10, n°2, p. 123-127, juin 2012.

Connaissances et compétences requises pour le futur doctorant :

Le ou la candidat.e aura un titre universitaire attestant de sa connaissance des méthodes et des techniques de l'analyse géographique : analyse spatiale, cartographie, capacité à conduire une réflexion sur un territoire et son organisation. Dans toute la mesure du possible, le ou la candidat.e devra se prévaloir d'une connaissance des problématiques de développement des espaces intermédiaires (non urbains denses) et des contextes territoriaux de l'ouest de la France.

Une attention particulière sera portée à la compétence de la personne retenue à conduire une thèse de doctorat mobilisant les apports théoriques et méthodologiques issus de différentes disciplines des SHS. Sur le plan théorique, des connaissances initiales en économie spatiale, en sciences de gestion, et/ou en sociologie sont ainsi attendues. Sur le plan méthodologique, il est requis que la personne retenue aie déjà conduit des enquêtes par entretiens, et déjà produit des études portant sur les problématiques de développement social / territorial d'espaces intermédiaires : polarisés par de petites villes, situés dans des zones de revitalisation rurale et/ou marqués par des projets pouvant être qualifiés de socialement innovants (par leurs méthodes, par leurs apports au territoire).

Le ou la candidat.e devra s'inscrire pleinement dans la vie de l'équipe (UMR multisites) *Espaces et Sociétés*. Enfin, la personne retenue devra s'engager à participer à l'animation de la recherche au sein d'ESO-Angers, à renseigner et accompagner si nécessaire des publics étudiants dans leurs travaux de terrain, dans leurs études.

Intérêt du projet quant aux perspectives d'insertion professionnelle du-de la doctorant-e :

Nous attendons de ce travail : - qu'il renseigne, tant sur les expériences déjà engagées en région que sur des hypothèses de travail à venir, dans une perspective de co-construction entre institutions de recherche, pouvoirs publics et société civile ; - qu'il puisse diffuser le plus largement possible auprès de tous : habitants, usagers de ces différents services et institutions, citoyens. Des articles scientifiques seront produits, valorisant au-delà des thèmes et des territoires abordés l'intérêt d'une démarche au croisement des champs disciplinaires mobilisés ici ; la discipline géographique étant au cœur de l'approche néanmoins.

La thèse ouvre un champ de réflexion émergent en géographie. Le projet d'Habilitation à Diriger des Recherches porté par Emmanuel Bioteau sur la Construction Spatiale des Solidarités s'inscrit dans cette perspective, et bien entendu l'actuel projet de thèse y répond.

Le ou la doctorant.e retenu.e sera invité.e à contribuer aux travaux engagés dans l'UMR Espaces et Sociétés sur ce sujet : contribuant au projet quinquennal en cours de l'UMR, complétant un projet local (angevin) développé depuis quelques années à partir d'un programme de recherche-action (Expertise au Profit du Territoire de la Région Pays de la Loire, non financé mais néanmoins développé – entre autres par E.Bioteau – portant sur « Vivre les Nouvelles Campagnes »). Il s'agit au travers de ce projet de comprendre ce qui aujourd'hui anime des territoires ruraux (intermédiaires) porteurs d'innovations technologiques et/ou sociales.

A ce sujet, l'ORES des Pays de la Loire (Observatoire Régional Economique et Social) est également en demande de la production d'un ouvrage de synthèse sur ces dynamiques. Il est donc une piste de valorisation du travail qui relève de l'insertion professionnelle hors enseignement supérieur et/ou recherche, qui est la valorisation professionnelle de l'expertise sur l'innovation territoriale, et sur la construction des réseaux d'acteurs. Les collectivités territoriales, prises dans les évolutions récentes liées à l'Acte III de la décentralisation (post lois MAPTAM et NOTRe entre autres) sont amenées à redéployer leurs compétences en matière de développement économique et social de leur territoire. Il semble essentiel pour elles de s'appuyer sur des personnels compétents dans le domaine de la connaissance des territoires et de leur développement administratif et économique (sciences économiques, droit, géographie, bases du concours de la Fonction Publique Territoriale), comme en ce qui concerne les enjeux du développement social et/ou solidaire de ces mêmes territoires. C'est ce que la thèse apporte ici au travers de l'analyse de la construction spatiale des réseaux d'acteurs.

La demande d'expertise en ce domaine est actuellement en croissance à l'aune des fusions communales, intercommunales, et même inter-régionales (établies) de ces dernières années... lesquelles sont amenées à se poursuivre dans les mois à venir. Ces faits sont vérifiés au travers des sollicitations reçues par ESO-Angers pour animer des séminaires de formation en direction d'élus locaux, au travers également des thèmes de stages de Masters collectés ces dernières années et de l'insertion professionnelle de nos étudiants dans ce domaine.

Enfin des éléments de comparaison seront engagés à l'international au travers de coopérations scientifiques et pédagogiques – si la personne retenue souhaite s'investir sur ce point à l'appui d'un contrat doctoral dédié.

Programme prévisionnel de travail du.de la doctorant.e (calendrier sur 3 ans, grandes échéances)

Actions	2018-2019				2019-2020				2020-2021			
	Auto mne	Hiver	Printe mps	Eté	Auto mne	Hiver	Printe mps	Eté	Auto mne	Hiver	Printe mps	Eté
Bibliographie / Position de thèse												
Choix des terrains d'étude												
Développement base de données / Entretiens et enquêtes ciblées												
Travail de terrain / Recueil des archives / Lien terrain acteurs												
Analyses spatiales et schématisations / Cartographies												
Valorisations et rédactions												
Comités de thèse												

Bibliographie succincte (mobilisée dans l'appel / formulation du sujet) :

- Dopfer, K., 1991, « Toward a Theory of Economic Institutions: Synergy and Path Dependency », in *Journal of Economic Issues*, vol. 25, issue 2, p. 535-550 [en ligne : 05 janvier 2016 : <https://doi.org/10.1080/00213624.1991.11505186>]
- Hirschman, A., 1958, *The strategy of economic development* ; trad. français : 1964, *La stratégie du développement économique*, Paris : Les Editions ouvrières, 264 p.
- Lévy, J., Lussault, M., (dir.), 2003, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris : Belin, 1 024 p.
- Moulaert, F., Nussbaumer, J., 2008, *La logique sociale du développement territorial. Géographie contemporaine*, Québec : Presses de l'Université du Québec, 139 p.
- Rouvière, C., 2015, *Retourner à la terre. L'utopie néo-rurale en Ardèche depuis les années 1960*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 500 p.
- Torre, A, 2015, « Théorie du développement territorial », in *Géographie, économie, société*, vol. 17, n°3, p. 273-288 [en ligne : <https://doi.org/10.3166/ges.17.273-288>]